Faire l'histoire de l'art en langues, traduire la théorie et les écrits sur l'art des Amériques latines

Journée d'études

Vendredi 19 février 2021, Institut national d'histoire de l'art

Résumés des interventions

Lissell Quiroz

Décoloniser le savoir : le concept d'*autohistoria-teoría* de Gloria E. Anzaldúa

Les écrits de Gloria Anzaldúa, et tout particulièrement *Borderlands* questionnent ce paradigme en plaçant l'expérience en tant que source de savoir et de connaissance légitime. La féministe chicana propose ainsi le concept de *autohistoria-teoría* qu'elle définit ainsi : « *Autohistoria is a term I use to describe the genre of writing about one's personal and collective history using fictive elements, a sort of fictionalized autobiography or memoir** […] ».

Cette façon de faire et d'écrire l'histoire est d'abord une opération incarnée. Elle est le fruit du souvenir intellectuel mais aussi sensoriel et spirituel de toute personne. Elle diffère du souvenir en ce qu'elle réfléchit sur elle-même. Ce ne sont donc pas simplement des mémoires classiques, écrites en fin de vie et destinées à glorifier la vie de l'auteurice ou de l'auteur. Il s'agit donc d'une connaissance réflexive au service de la justice sociale. L'autohistorienne ou l'autohistorien raconte sa propre histoire de vie mais simultanément un savoir collectif.

La communication se propose d'analyser en détail le concept d'*autohistoria-teoría* et des possibilités qu'elle apporte à une histoire des-eurocentrée et en rupture avec l'héritage positiviste. Le terme est envisagé ici d'un point de vue épistémologique c'est-à-dire comme une proposition pour décloisonner et décolonialiser le savoir.

*Gloria E. Anzaldúa, AnaLouise Keating, *This bridge we call home. Radical visions for transformation*, Routledge, 2002, p. 578.

Aurore Buffetault

***Arte conceptual frente al problema latinoamericano.* Rhétorique latino-américaine des années 1970 : actions et écrits de Jorge Glusberg (Buenos Aires, 1932 – 2012)**

Né à Buenos Aires, en 1932, Jorge Glusberg occupa de nombreuses fonctions dont celles d'entrepreneur, de critique d'art, de commissaire d'exposition et de directeur d'institutions artistiques et culturelles. En 1951, il débute son activité de critique d'art comme rédacteur de la revue *Ver y Estimar*, dirigée par Jorge Romero Brest, et devient correspondant pour *Goya* (Madrid), *D'Ars* (Milan), *Art & Artist* (Londres), et *Opus* (Paris). Son engagement se concrétise en 1968 avec la création du Centro de Estudios de Arte y Comunicación (CEAC) qui devient le Centro de Arte y Comunicación (CAYC), en 1969, et dont l'activité perdura jusqu'en 1994.

Forgée dès 1970 par Jorge Glusberg, la notion d' « Arte de Sistemas » qui s'identifie d'abord aux pratiques conceptuelles internationales va être associée à la scène artistique latino-américaine et acquérir un sens politique fort, se déclinant sous l'appellation de « conceptualisme idéologique », nourrie par les théories tiers-mondistes. L'action de Jorge Glusberg s'est accompagnée d'une abondante production critique relayée par les *gacetillas* du CAYC, ses ouvrages (plus de 25), et ses nombreux articles. Ses théories se nourrissent de ses lectures abondantes et variées (Jack Burnham, Louis Althusser, Antonio Gramsci, David Cooper…), de ses amitiés (Abraham Moles, Gillo Dorfles, Pierre Restany…), des œuvres produites par le « Grupo de los Trece », de ses multiples voyages et de sa parfaite connaissance du milieu de l'art contemporain. Notre intervention reviendra sur son apport stratégique et décisif à la construction d'une rhétorique latino-américaine au cours des années 1970.

Elena Lepes Muñoz

Résonances contemporaines. L'exposition comme laboratoire critique chez Walter Zanini

Au Brésil, sous la direction de Walter Zanini (1963-1978), le MAC-USP, musée d'Art contemporain de l'université de São Paulo, fut un lieu d'expérimentation artistique à la liberté rare sous la dictature du Général Castelo Branco (1964-1985). Particulièrement sensible au questionnement qui traverse l'institution muséale traditionnelle, ainsi qu'à la nécessité de voir celle-ci se réinventer malgré les difficultés du contexte, Walter Zanini ouvre très tôt son espace aux expérimentations de la jeune création contemporaine au travers de différentes expositions telles que les *Jovem Arte Contemporanea* (1963-1974).

Par son engagement, Walter Zanini a cherché à faire du musée un espace laboratoire. Sans aspirer pour autant à une indéfinition parfaite des rôles, le musée s'est constitué comme un espace *forum,* richement marqué des aspérités et des frictions qui purent s'y développer, peut-être aussi, malgré lui. Le travail de Walter Zanini rend compte d'un défi critique qui pourrait trouver des échos directs chez certaines institutions contemporaines, malgré la méconnaissance de son œuvre encore trop peu traduite. Pour cette présentation, nous proposons de partager des textes de Walter Zanini, accompagnés de documents d'archives issues de certaines expositions et de contributions d'artistes ayant pris part à ce musée comme « organisme ».

Pedro Jiménez Morrás

"Politiques du paysage : Francisco Navarrete Sitja et Juan Downey"

La commande reçue de l'artiste chilien Francisco Navarrete Sitja pour traduire en français la voix qu'il donne à trois nouvelles œuvres vidéo dans lesquelles il explore la façon dont certains "paysages européens" ont servi à requalifier les paysages considérés comme "chiliens" sert de point de départ à cette contribution.

Il nous a semblé intéressant de mettre en relation, sous l'angle de la traduction, sa recherche sur les codes "appropriationnistes" qui se dissimulent dans certaines constructions identitaires du paysage, notamment autour de la notion de « Suiza Chilena » (Suisse chilienne) — stratégie de re-signification du territoire indigène du Wallmapu en prenant comme référent les

paysages alpins —, avec la démarche de l'« artiste anthropologue » chilien Juan Downey (1940 – 1993) dont le projet le plus emblématique de son œuvre pionnière *Video Trans Americas* (1973-1977) est une sorte de tentative d'épuisement du territoire latinoaméricain par ses habitants mêmes à travers un usage collaboratif du médium vidéo.

Esther Cimet, propos recueillis par **Annabela Tournon Zubieta**

Une expérience de traduction : *Dimensions of the Americas* de Shifra Goldman, dans la traduction en espagnol d'Esther Cimet

Conversation en espagnol, traduction simultanée.

En 2008, paraît en espagnol *Dimensions of the Americas. Art and Social Change in Latin America and the United* States (paru initialement en 1994 aux presses de l'University of Chicago), de Shifra Goldman, une critique et historienne de l'art majeure pour l'art latino-américain, le muralisme mexicain et l'art chicano. Militante et pionnière dans sa discipline, professeure d'histoire de l'art à UCLA, les écrits de Goldman ont contribué à changer le regard sur l'art latino-américain et latino. Esther Cimet, elle-même historienne de l'art de la modernité mexicaine et engagée auprès des artistes de sa génération, devient l'amie de Goldman dans les années 1980, et défendra le projet de cette traduction auprès de diverses institutions mexicaines. C'est de cette expérience de traduction, de sa relation avec Goldman et de la scène artistique mexicaine et chicana dans les années 1980 que nous nous entretiendrons avec elle.

Les Yacuzis. Grupo de Estudios Sub-Críticos (Julio García Murrillo, Natalia de la Rosa, Roselín Rodríguez, Gustavo)

« Vocabulaires endémiques. Tentatives pour un balbutiement critique. » (*Vocabularios endémicos. Tentativas para un balbuceo crítico*).

Conférence en espagnol, traduction simultanée.

Nous présenterons lors de cette conférence une série de projets et d'approches de la production visuelle et la théorie de l'art en Amérique latine entre les années 1970 et 1990. Nous chercherons à explorer les déplacements, tournants, changements de format et néologismes, à travers lesquels se sont esquissées des tentatives de transformer le champ artistique régional, lesquelles ont également mis à l'épreuve les figurations internationales ethnocentriques au moment où se consolidait un discours global. Nous analyserons également l'usage et la traductibilité (ou les formes imparfaites) de termes tels que *no-objetualismos*, *nuevos formalismos*, *formas PIAS* et *reportage plástico*, à travers le passage en revue de cas spécifiques.